

LIVRE POÉTIQUE DE NICOLAÏ

1964

5. Perceval

Fouaille dans les faveurs que je voudrais encore,
 Le rubis, lous brasiers, du Graal des tournois ;
 Et contre ma poitrine, aux mouvements d'émois,
 Colonnes des Lucies que les Anges picorent.

Ou je me trompe, ou bien Lancelot est par là
 D'oriflammes frissons dans le pré ; bruits des heurts
 Et profusion d'yeux clairs chus dans l'herbe et les fleurs ;
 Tout ce bariollement que Ganelon huila.

C'est en fronde de profondeur, soudaine donne,
 Que d'oreille d'azur à la vue d'or je choisis,
 Et ces équipements vers le Col de Valdone
 Craint d'Avril qu'il convient d'herser les blancs pavois.

Ô les frères perdus dans le fond des vallons,
 Les fronts crevés, flanc perforé et foie perdu,
 La tripe vermillonne aux verts blés répandue,
 Bleus chevaliers de Goneret, d'Escavalon !

*

Et du pâté, et de l'avoine, et son anneau,
 Et du vin ! Or ce même jour alizarine,
 Vermeil, la pucelle d'ivoire et zibeline
 S'avance, papegai, chair joyeuse en cerneau...